

## À la console de Marc Girard



### Marc Girard

Photo : Ève Guillemette



[Linda Corbo](#)

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) «Si tu veux entendre les paroles d'une chanson, appelle Marc (Girard).» Pendant longtemps, c'est ce conseil que l'on se donnait dans le milieu du show-business québécois pour quiconque se cherchait un sonorisateur soucieux de bien servir les artistes versés sur la chanson à texte. Encore tout récemment, c'est à lui que Mario Pelchat et Michel Legrand ont fait appel pour honorer leur répertoire.

Pour la même raison, pendant une grande partie de sa carrière, c'est donc à Marc Girard que l'on s'adressait pour vaquer à la sonorisation des artistes d'outre-mer qui débarquaient au Québec, ce qui lui a valu de servir les Adamo, Claude Barzotti, Demis Roussos et Richard Cocciante, et de se faire un nom. «Quand tu vas voir un show *live*, tu veux entendre les paroles, même s'il faut sacrifier pour cela un peu le clavier ou la guitare», plaide le principal concerné.

Marc Girard était lui-même musicien en tout début de carrière. En fait, son groupe visitait les scènes de la Mauricie au même moment que Sylvain Cossette et son groupe Paradoxe, particulièrement dans les coins de Shawinigan. Car avant de s'exiler dans la métropole, métier oblige, il a d'abord sévi dans son patelin.

À Shawinigan, Marc Girard avait son propre groupe musical entre 1978 à 1991, ce qui ne l'a pas empêché de changer de métier et de bifurquer vers la sonorisation à l'aube des années 1990, troquant l'avant-scène pour les fonds de salle, concentré derrière sa console. Et il n'a jamais regretté son choix. «Quand la vie va dans le bon sens, il n'y a rien à faire, ça n'arrête pas», observe le principal concerné.

À Montréal, outre les chanteurs français, Marc Girard a servi les Bruno Pelletier, Luce Dufault, Paul Piché, Annie Villeneuve, Pierre Flynn, Bob Walsh, Patrick Norman, Claude Léveillé, Marc Dupré et le

Glenn Miller Orchestra, pour ne nommer que quelques artistes, et ce, autant en studio qu'en tournées de spectacles.

Tout dernièrement, il effectuait par ailleurs deux tournées en même temps, d'une part avec Pelchat et Legrand sur les scènes du Québec, et de l'autre pour assurer les spectacles de Nicola Ciccone.

Son expérience la plus exaltante des dernières années demeure toutefois les 300 représentations de la revue musicale *Génération Motown*, à Québec, observe-t-il. «Il y a toujours des différences entre les spectacles. Parfois, on est moins occupé mais avec *Génération Motown*, tous les soirs, l'adrénaline était dans le tapis.»

Depuis près de 20 ans maintenant, les salles de spectacles du Québec n'ont plus de secrets pour lui, côté acoustique. En Mauricie, le Centre des arts de Shawinigan, la salle J.-Antonio-Thompson et le Complexe culturel Félix-Leclerc de La Tuque ne lui causent aucun véritable problème, analyse-t-il. «C'est surtout dans les vieilles salles des polyvalentes, où il y a des blocs de béton et des bancs de bois, qu'on rencontre plus de problèmes. Quand l'artiste a un plafond en aluminium au dessus de sa tête, le son rebondit.»

### **Au service des paroles**

Les chanteurs européens ont longtemps représenté sa plus grande clientèle, pour son art à faire ressortir adéquatement la voix des interprètes en spectacles. Or ce point fort, il dit l'avoir inculqué au moment où il a travaillé avec le directeur technique de Céline Dion (à ses débuts) et de Rock Voisine. «J'ai été chanceux dès le départ», dit-il. Mais c'est sa touche pour révéler la toute petite voix de Joane Labelle qui a fait que son nom a circulé dans le milieu du show-business.

Évidemment, la relation entre les musiciens et le sonorisateur relève du travail d'équipe. «On est le sixième musicien», image-t-il. Et avec eux, Marc Girard travaille pour que le chanteur ou la chanteuse soit enveloppé d'un univers enrobant. «Toute la magie part de là», confie-t-il. «C'est un peu comme une musique dans un film.»

Lui-même se dit très bon public quand il se transforme en spectateur, pour son loisir. «Ça me permet de me mettre dans la peau des gens du public. Quand tu achètes des billets pour un spectacle, tu veux passer une belle soirée et tu veux t'amuser».

### **Les sonorisateurs nouvelle vague**

Depuis sa propre formation en sonorisation, à l'école de Gilles Valiquette au début des années 1990, Marc Girard constate que le métier s'est transformé considérablement et que la relève se perfectionne à une vitesse grand V. «Les jeunes ont la chance d'avoir Internet et ils arrivent dans le métier avec déjà plein de trucs que nous, on n'apprenait qu'avec l'expérience», note le sonorisateur.

Pour les jeunes gens de la relève, la somme d'information à ingérer est toutefois passablement plus grande. «Il y a tellement d'appareils de nos jours qu'on a la face dans les manuels tout le temps», sourit-il. «Quand nous on est entré dans le métier, les consoles étaient rudimentaires et on n'en avait que trois ou quatre sortes mais actuellement, il en sort six à sept nouvelles par année. Le jeune qui arrive dans le métier aujourd'hui a une trentaine de types de consoles à apprivoiser.»

Sans compter l'initiation aux divers lieux, un point sur lequel les gens de sa génération sont favorisés. «Il n'y a pas une salle qu'on n'a pas fait au moins dix fois.»

Parmi les qualités requises pour aborder ce métier, l'entregent a sa large part d'importance, note le sonorisateur. «Il faut que la personne soit capable de travailler en équipe, autant avec les chanteurs et les musiciens qu'avec les choristes et les techniciens. Il faut savoir user de diplomatie et d'humour. Les musiciens et les artistes sont des gens très sensibles, sur tout, tout, tout...»

La discrétion est évidemment aussi un atout, ce métier de coulisses étant source de curiosité pour plusieurs personnes avides de connaître le profil réel de tel ou tel artiste. Depuis 20 ans, une question classique revient invariablement, dit-il, à savoir: «Yé-tu-fin???» «C'est un sujet qui intéresse beaucoup les gens mais on a une réserve sur la vie privée des artistes», dit-il. «C'est une loi non écrite.»

**Source :** Le Nouvelliste, 30 main 2009

<http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/week-end/200905/29/01-861044-a-la-console-de-marc-girard.php>